

Œuvres et collection : l'emploi du mot œuvres dans un titre français avant 1560 et l'impression des Œuvres d'un auteur avant 1560 en France

Michèle Clement, Christine de Buzon

▶ **To cite this version:**

Michèle Clement, Christine de Buzon. Œuvres et collection : l'emploi du mot œuvres dans un titre français avant 1560 et l'impression des Œuvres d'un auteur avant 1560 en France. Réforme, Humanisme, Renaissance, 2012, 74 (74), pp.135-159. 10.3406/rhren.2012.3168 . hal-00761301

HAL Id: hal-00761301
https://unilim.hal.science/hal-00761301

Submitted on 21 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Œuvres et collection : L'emploi du mot *œuvres* dans un titre français avant 1560 et l'impression des *Œuvres* d'un auteur avant 1560 en France[1]

Une nouvelle pratique / un nouveau sens

Les mots « œuvres » ou « œuvres complètes » nous sont tellement familiers qu'en faire l'histoire révèle quelques surprises. Les principaux sens du mot « œuvres » dérivé d'*opera* (*opus, operis*) ne sont pas ceux d'« œuvres littéraires » mais désignent principalement des actions humaines ou divines[2], des choses créées, des objets ouvragés. Le sens très restrictif de « livre, traité, objet littéraire » est apparu – dans des usages très minoritaires – à partir de la fin du XII^e siècle (voir les exemples cités dans le TLFi : Wace, Adam de La Halle, N. Oresme, les *Cent Nouvelles nouvelles*) mais l'emploi au pluriel, avec le sens précis de recueil de plusieurs textes d'un même auteur, n'est attesté que vers la fin du XV^e siècle (voir l'article très détaillé du *Dictionnaire du Moyen Français*, rédigé par Robert Martin, citant entre autres Simon de Phares) ; le mot « œuvre » est donc attesté au sens littéraire à la fin du XV^e et au XVI^e siècles, quoiqu'encore rare, voire très rare, dans un usage pluriel qui permet au mot de modifier son sens pour désigner une collection de textes écrits par le même auteur.

À ce jour, l'enquête a porté sur les titres avant 1560 où le mot « œuvres » au pluriel a ce sens de recueil, de collection ou de compilation. Nous n'avons pas répertorié les titres intégrant le mot « œuvre » au singulier comme *L'or-*

1. Après enquête lexicale dans les dictionnaires (DMF, TLFI, FEW…) et dans la base Frantext, l'enquête sur les titres a porté principalement sur le catalogue de la BnF, du CCFR, sur le métacatalogue KVK et la base USTC qui reprend les résultats de *French Vernacular Books*, Andrew Pettegree, Malcolm Walsby, Alexander S. Wilkinson (éd.), Brill, 2007. Une enquête dans le corpus des privilèges d'auteurs est venue compléter ces premiers relevés. Nous remercions W. Kemp (Montréal) de nous avoir donné accès à la base LYON 15-16 en cours de constitution et G. Berthon (Toulon) de nous avoir communiqué quelques pages de sa thèse : *« L'intention du Poete ». Du pupitre à la presse, Clement Marot autheur*, Paris-Sorbonne Paris-IV, soutenue le 30 octobre 2010, référence désormais abrégé en « thèse ». Il va de soi que les relevés que nous donnons ne sont pas exhaustifs même s'ils sont le fruit d'une longue enquête.
2. Ainsi dans les titres suivants : *Les Livres d'Hésiode, poète grec, intitulez les Œuvres et les jours, nouvellement traduictz de grec en françois par Richard Le Blanc*, A Lyon, par J. de Tournes, 1547 ; *De la grandeur de Dieu et de la Connaissance qu'on peut avoir de lui par ses œuvres*, par P. Duval [Paris ? Vascosan ?], 1553.

loge des Princes, Œuvre de tresexcellente & admirable doctrine… composé en Espaignol, par tresillustre seigneur Don Anthonio di Guevara… Traduict en Françoys…, Paris, J. Longis, 1552 ou l'*Œuvre excellente et à chacun désirant soy de peste préserver très utile, contenant les médecines préservatives et curatives des maladies pestilentieuses et conservatives de la santé, nouvellement composée par M. Guil. Bunel*, Tholose, [s. n.], 1513, considérant que l'idée de collection était alors absente. Cependant, nous adjoignons à notre enquête un unique titre où « œuvre » est au singulier mais a sa place dans un titre de recueil, il s'agit des *Gestes de Françoys de Valois* en 1540 (voir ci-dessous n° 47).

L'emploi du mot « œuvres » dans le titre d'un livre pour désigner une collection de textes écrits par le même auteur reste une rareté jusqu'en 1560. Il désigne alors (première hypothèse de sens) un ensemble de textes d'un auteur mort, classique, tels Virgile ou Cicéron ou en cours de classicisation, dont les textes sont recueillis sous le titre « œuvres de », « œuvres de feu… » ou « recueil des œuvres de » (Jehan Marot, Bonaventure Des Périers).
1. Toutefois, près de trente ans avant Ronsard, deux titres de Clément Marot, en 1532 et plus nettement en 1538, semblent marquer une étape dans l'emploi du syntagme *Les œuvres*.

On peut comparer ces deux titres de 1532 et 1538 où pour la première fois – sauf erreur – « œuvres » désigne les productions d'un auteur vivant. En 1532, il s'agit d'un second titre[3] (plutôt que d'un sous-titre) pour l'ensemble connu sous le nom *L'Adolescence Clémentine. Autrement, les Œuvres de Clément Marot, de Cahors en Quercy* en 1532[4]. À Lyon, chez Dolet en 1538, Marot choisit en revanche d'employer le syntagme *Les œuvres* en début de titre, comme titre de l'ensemble : *Les œuvres de Clément Marot, de Cahors, valet de chambre du Roy. Augmentées de deux livres d'Épigrammes, et d'ung grand nombre d'aultres Œuvres par cy devant non imprimées. Le tout songneusement par luy mesmes reveu, et mieulx ordonné*, (à Lyon, Étienne Dolet, 1538, avec privilège pour dix ans)[5].

3. Voir l'article d'Edwin M. Duval, « *L'Adolescence clémentine* et l'œuvre de Clément Marot » in *Études littéraires*, 38, 3, Montréal, 2002, p. 11-24.
4. L'édition princeps du 12 août 1532 (Mayer, n° 9) est suivie de plusieurs autres dont le titre est peu différent, sauf celles du 23 février 1533, du 12 décembre 1534 et du 6 février 1535 chez François Juste (Mayer, n° 13, 24, 31) : *L'adolescence clementine. Ce sont les œuvres de Clement Marot*… La thèse à paraître de Guillaume Berthon précisera ce point.
5. Selon Jean Vignes, Marot aurait emprunté « son titre à Coquillart (*Les Œuvres maistre Coquillart*) et à Villon (*Les Œuvres de maistre François Villon*, 1532), comme son émule Roger de Collerye (*Les Œuvres de maistre Roger de Collerye*, 1536) », trois auteurs morts à la date de ces éditions. Voir « Les modes de diffusion du texte poétique », in Jean-Eudes Girot (dir.), *Le Poète et son Œuvre, de la composition à la publication*, Genève, Droz, 2004, p. 178, note 8.

Dans ce choix de la structure « Les œuvres + nom propre », Marot est suivi de près par Salel avec *Les Œuvres de Hugues Salel, valet de chambre ordinaire du Roy, imprimées par commandement dudict seigneur*, Paris, E. Roffet, 1539.

À la suite de Marot, de rares auteurs, dans les trente années qui suivent, osent s'emparer (ou laisser leur éditeur s'emparer de leur vivant) du mot « œuvres » pour désigner, dans leur titre principal, en guise de premier substantif, leurs créations, il s'agit de Hugues Salel, Jehan Rus, Hélisenne de Crenne, Jacques Peletier, Mellin de Saint-Gelais, Maclou de La Haye, Louise Labé, Adrian de Gasdou, Des Masures et Ronsard[6]. Si on ajoute à cette liste ceux qui emploient « œuvre » dans le titre long et non plus seulement à l'attaque, on arrive à une liste totale de 10 + 13 = 23 auteurs (voir liste ci-dessous).

Quatre remarques s'imposent : Coquillart (1532) et Villon (1532/1533) – comme Gringore – sont publiés par Galliot du Pré et ce dernier a pu avoir l'initiative de l'emploi de *œuvres* dans le titre des deux premiers ; Marot, éditeur scientifique de Villon le 22 janvier 1533 (n. s.), conserve le titre en ajoutant seulement la mention de l'origine parisienne du poète.

Le *Recueil Jehan Marot* prend à Lyon le titre de *Recueil des œuvres Jehan Marot* en 1534[7]. Dans cette ville étaient diffusées dès 1532-1533, les *Opere toscane di Luigi Alamanni, al christianissimo rè Francesco primo* (excudebat S. Gryphius, 1532-1533) et ce modèle titulaire italien, autant que le modèle latin, a pu jouer un rôle dans les années suivantes, en particulier chez Jean de Tournes.

Quant au titre long de Collerye, il est intéressant notamment parce qu'il précise : « composa en sa jeunesse » et prend en compte le temps long qui s'écoule entre la rédaction des œuvres et leur constitution posthume en « œuvres ». Intéressante aussi la présence de « maistre » dans ces trois titres, argument pour la classicisation évoquée plus haut. On retrouvera l'adjonction de « œuvres » et de « maître » pour Jean Lemaire de Belges, tardivement, en 1549.

Enfin, ajoutons une conjecture sur l'origine du titre de Marot en 1532. Certes, la présence du mot *œuvres* en second titre peut avoir été suggérée par l'édition de Guillaume Coquillart ; mais on sait que *Les Opuscules et*

6. Dans quelques autres cas, l'incertitude demeure (sur la date d'édition, sur la date de mort…) ; voir ci-dessous n° 21, 28, 29.

7. Florent Preisig, « Clément Marot éditeur de son père », *Travaux de littérature*, « L'Écrivain éditeur, I. Du Moyen Âge à la fin du XVIII^e siècle », ADIREL, t. XIV, 2001, p. 132-134. *Clément Marot et les métamorphoses de l'auteur à l'aube de la Renaissance*, Droz, 2004. Voir aussi M. Clément, « Chronologie des principaux volumes imprimés sur le nom de recueil entre 1474 et 1544 », *RHR*, n° 62, juin 2006, p. 42-43.

petiz traictez de Clement Marot de Quahors[8] – publication de quarante feuillets en 1531 – font partie des publications non-autorisées par le poète : elles l'ont indigné parce qu'elles étaient fautives et peuvent l'avoir déterminé à ordonner rapidement le recueil de *L'Adolescence clementine. Autrement, Les Œuvres* du 12 août 1532 (Paris, G. Tory pour P. Roffet). En substituant le mot *œuvres* au mot *opuscules* dans le titre du nouveau volume, Marot élimine un diminutif dévaluant du reste peu employé[9] : il corrige Olivier Arnoullet, périme ou annule son coup de force et se protège par un privilège (« Avec privilege pour trois ans »). Il affirme explicitement et hautement qu'il assume la composition d'un recueil bien plus long[10]. Nous avons sans doute affaire au premier recueil d'auteur intitulé *œuvres* et réparant un préjudice : ce recueil d'auteur est « autographique » (J. Vignes[11]). D'autres

8. Les *Opuscules et petiz traictez de Clement Marot de Quahors. Varlet de chambre du Roy. Contenantz Chantz royaulx Ballades Rondeaulx Epitres Elegies avec le Temple de Cupido & la Plaincte de Robertet ensemble plusieurs aultres choses joyeuses & recreatives redigees en ung et nouvellement Imprimees à Lyon par Olivier Arnoullet*, Lyon, Olivier Arnoullet, s. d. [vers 1531] forment la première édition de plusieurs œuvres de Marot « publiée cependant à l'insu de l'auteur », C. A. Mayer, p. 10 n° 6 (illustr.) et p. 12 n° 6. (La Bnf conserve des *Opuscules* de Clément Marot [S. l. ?], 1540, In-16.) Le second recueil scandalisant Marot a un titre réduit et dévaluant : le *Petit traicte* (Paris, impr. pour la veuve de Jean Saint-Denis par Guillaume de Bossozel) est « une copie fidèle du premier (le recueil lyonnais) augmentée de deux inédits […] publiée dans la première moitié de la même année 1532 » selon Guillaume Berthon dans sa thèse, p. 379. Pour G. Berthon, « la publication du *Petit traicte* […] constitue probablement l'élément déclencheur qui contraint Marot à prendre ses responsabilités d'auteur et à mettre de l'ordre dans l'impression et la diffusion toujours plus large de ses textes » (Thèse, p. 286).

9. On trouve peu de titres contenant le mot *opuscules* jusqu'en 1560. Avant 1531 : Jean Bouchet, *Opuscules du Traverseur des voyes perilleuses*, (s. l. n. d. 1525 ; Rouen, s. d. ; Poitiers, Jacques Bouchet, 1526 ; [Paris, Lotrian], 1529). Après 1531 : notre n° 14 (ci-dessous) ; la traduction de Jean Brèche, *Manuel royal, ou Opuscules de la doctrine et condition du prince : tant en prose que rhytme françoyse, commentaire de Plutarcque, autheur grec, de la doctrine du prince, translaté en françoys. Les octante préceptes d'Isocrates, du régime et gouvernement du prince et de la république : aussi tournez en françoys le tout par J. Brèche, de Tours*, Imprimé à Tours : par Mathieu Chercelé, 1541 (et Tours, 1544) ; Jean Bouchet, *Les Généalogies, effigies et épigraphes des roys de France, récentement reveues et corrigées par l'autheur mesmes, avecque plusieurs aultres opuscules, le tout mis de nouveau en lumière par ledict autheur*, Poictiers, J. Bouchet, 1545. *Deux opuscules de Plutarque, l'un de non se courroucer et l'autre de curiosité, traduitz de latin en françoys, par P. de Sainct-Julien, de la maison de Balleurre*. Paris : G. Corrozel [sic], 1546 ; *Cinq opuscules de Plutarque Chéronée […] traduitz par maistre Estienne Pasquier*, Paris : impr. de J. de Marnef, 1546 ; *Opuscules d'amour, par Heroet, La Borderie et autres divins poëtes* [Charles Fontaine, Paul Angier et Almanque Papillon], Lyon, J. de Tournes, 1547. Th. De Bèze emploie ce mot dans son édition du *Recueil des opuscules, c'est-à-dire, petits traictez de M. Jean Calvin. Les uns reveus et corrigez sur le latin, les autres translatez nouvellement de latin en françois*, [épître dédicatoire de Th. de Bèze], Genève, impr. de B. Pinereul, 1566.

10. F. Preisig remarque : « pour ce qui est des recueils centrés sur les aspects divers de l'œuvre d'un auteur unique l'œuvre de Marot père et fils est novatrice », « Clément Marot éditeur de son père », articlé cité, 2001, p. 135.

11. Article cité, 2004, p. 177 : « l'*édition collective* rassemble et organise plusieurs recueils (éventuellement inédits) d'un même auteur sous un titre commun. L'usage moderne a consacré l'emploi de cette expression bien qu'elle prête à confusion : l'édition dite "collective" est en réalité individuelle, *autographique*. »

éditions non-autorisées plus tardives sont « sans aulcun tiltre, comme un amas de diverses pieces » selon la formule de Constantin qui, lui, imprime *Les Œuvres* et, par conséquent indique (voire prouve) ainsi, non seulement que ce syntagme est devenu un vrai titre, sémantiquement plein, mais que son emploi s'accompagne idéalement d'une mise en ordre[12].

2. En revanche, à partir de 1560 et de l'emploi du mot *œuvres* par Ronsard pour qualifier le résultat de la procédure de maîtrise de la publication de l'ensemble de son œuvre, son expansion va se généraliser[13].

Ainsi Baïf, en 1571, donne ses *Euvres en Rime*, l'année même où il obtient de Charles IX – ce qui reste exceptionnel – un privilège royal de 10 ans pour « tous et chacuns des livres par luy composez ou corrigez, tant en Grec, Latin que François, soit en prose ou vers[14] », c'est-à-dire au moment où sa production est perçue comme potentiellement unifiée. Ce privilège général d'auteur contribue probablement à la diffusion de l'emploi du mot *œuvres* dans le titre. Les auteurs qui obtiennent un privilège général d'imprimer sont des auteurs dont le pouvoir royal reconnaît l'homogénéité de la production, l'extension de la valeur à toute la production[15] et c'est souvent le mot *œuvres* qui qualifie cet ensemble de la production d'un auteur dans le texte du privilège. Quand Dolet obtient un privilège général le 6 mars 1537 (= 1538), c'est un privilège « d'imprimer touts Livres par luy composés et traduicts : et touts aultres Œuvres des autheurs modernes et antiques qui par luy seront deument reveuz ». Le constat est plus net avec le premier privilège de Rabelais le 19 septembre 1545 : l'auteur obtient licence de faire imprimer « ses dictz livres et œuvres consequens des faictz heroicques de Pantagruel, commençans au troisieme volume, avec povoir et puissance de corriger et revoir les deux premiers ». Le premier privilège général de Ronsard en 1554 interdit à tout libraire et imprimeur « d'imprimer ni vendre aucunes des œuvres dudict Ronsard sans son gré et consentement[16] ».

12. *Les œuvres de Clement Marot*, à l'enseigne du Rocher, 1544, passage cité dans Henry Harrisse, *Excerpta colombiniana. Bibliographie de quatre cents pièces gothiques françaises, italiennes et latines*, Paris, 1897, p. 131.
13. Selon une requête dans le CCFr, 174 textes portent le mot « œuvres » dans leur titre entre 1561 et 1600 ; si l'on élimine les doublons et les titres qui utilisent « œuvres » dans un autre sens que celui de collection, le nombre reste parlant et prouve l'extension de la pratique. Jean Vignes note que cet usage s'impose « surtout dans le dernier quart du siècle » pour les éditions collectives.
14. Voir le T. I des *O. C.* de Baïf sous la dir. de J. Vignes, éd. Champion, 2002, p. 101 et notice, p. 525 et « Tel comme un jardinet planté diversement : répartition et organisation de la matière poétique dans les *Euvres en rime* », in *La Constitution du texte : le tout et ses parties*, *La Licorne*, 1998, nº 46, p. 153-168.
15. Toutes proportions gardées, cette consécration correspondrait à un passage en Pléiade ou en Quarto aujourd'hui pour un auteur vivant, dont la critique se plaît à souligner combien la chose est rare (Kundera en Pléiade, Annie Ernaux en Quarto).
16. *O. C.*, éd. P. Laumonier, t. VI, p. 5.

Preuve que le syntagme « œuvres de Ronsard » apparaît dans un texte officiel avant de figurer au titre de la compilation de 1560[17]. Or, on sait que le privilège reprend souvent les mots de la supplique du demandeur et on peut présumer qu'il en reprend aussi les termes ici : Ronsard aurait donc qualifié d'« œuvres » l'ensemble de sa production dès 1554. Du Bellay obtient un privilège général le 3 mars 1557 (=1558), pour choisir lui-même les imprimeurs qui sauront « fidelement imprimer les œuvres par luy jà mises en lumière, et aultres qu'il composera et escrira cy apres[18] ». Le privilège général d'auteur, qui apparaît en 1538, atteste donc entre 1538 et 1560 cette apparition du sens du mot *œuvres*, voire contribue à son émergence[19].

3. La place du mot « œuvres » dans la structure du titre est à considérer. Le mot *œuvres* s'était déjà répandu dans les titres longs, en place secondaire, voire en fin de titre, dès les années 1530 (voir ci-dessous Lemaire de Belges, M. d'Amboise, J. Leblond, F. Habert…), mais avec moins de vertu de cohésion[20].

En l'état de nos relevés, H. de Crenne serait la première en 1543 à utiliser *œuvres* pour des textes en prose et L. Labé la deuxième, après Marot, pour un mélange de prose et de poésie, avec adjonction de textes d'autres

17. L'édition de 1560 a été étudiée par M. Simonin, « Ronsard et la poétique des *Œuvres* », *Ronsard en son V^e^ centenaire. Hier et aujourd'hui*, Genève, Droz, 1988, t. 1, p. 47-59 repris dans *L'encre et la lumière*, Genève, Droz, 2004, p. 237-251. Voir aussi l'introduction des *Œuvres complètes* de Ronsard, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1993, p. XIV-XVII.
18. *O. P.*, éd. H. Chamard, p. 41 ; éd. Aris-Joukovsky, 1993, t. 2, p. 3-4.
19. Symétriquement dans les années 1570, des titres signalent qu'on publie des *extraits* des œuvres. Ainsi dans ces titres (le premier est une contrefaçon) : *L'Embellissement de la face et Conservation du corps en son entier. Ensemble pour faire diuers lauemens, parfuns & senteurs Avec la maniere de faire toutes sortes de confitures liquides & Excellentes. Adiousté la maniere de faire plusieurs sortes dYpocras, & autres vins fort exquis, Outre la maniere & proprieté de faire de plusieurs sortes de vinaigre tant de senteurs qu'autre. Recueillis des œuvres de M. Mi. de Nostradamus, par messieurs les Docteurs en la faculté de médicine de la viIIe et cité de Basle. Dedié au peuple de France*. Paris, par la vefve Bonfons, s. d. [1569] ; René Bretonnayau, *La Génération de l'homme, et le temple de l'ame : avec autres Œuvres Poétiques extraittes de l'Esculape de René Bretonnayau médecin, natif de Vernantes en Anjou*, Paris, Langelier, 1583 ; Claude Garnier, *L'Amour victorieus de Cl. Garnier G, Paris. Divizé en quatre livres. Plus quelques poëzies tirées des Œuvres de l'autheur*, Paris, G. Robinot, 1609.
20. Il arrive que le mot « choses » entre en concurrence avec « œuvres », comme dans un recueil de Jean Bouchet (1476-1557) : *Épistres, élégies, épigrames et épitaphes composés sur et pour raison du décès de feu très illustre et très religieuse dame madame Renée de Bourbon, en son vivant abbesse du royal monastère et ordre de Fontevrault ; avec aultres choses concernant la saincteté de la dicte religion*, par le procureur général du dict ordre (Conrad de Lommeau) et par le Traverseur (Jean Bouchet), MDXXXV. Et sont à vendre à Poictiers, devant le palays, à l'enseigne du Pélican, J. et E. de Marnef, 1535. Le mot « ouvrages » entre aussi en concurrence (mais faible et tardive) avec « œuvres » comme c'est le cas pour Denis Pourée, *Les Divines Elévations. Discours et autres ouvrages pleins de piété et de consolation chrétienne*, Rouen, chez Raphaël du Petit Val, 1595.

poètes[21]. Il apparaît donc que le choix fait par Helisenne de Crenne et par Louise Labé du mot *œuvres* en tête de leur titre, respectivement en 1543 et 1555, est bien un choix stratégique, l'emploi du mot « œuvres » signalant (deuxième sens en cours de constitution) la valeur des textes d'un auteur vivant relevant d'ores et déjà du patrimoine littéraire ou *a minima* d'une stratégie visant à pérenniser une reconnaissance.

Preuve de la rareté de ce sens précis du mot, il n'y a aucune occurrence du syntagme *œuvres complètes* ni du syntagme *œuvres choisies* au XVI^e^ siècle dans les titres[22] alors que les expressions latines *opera omnia* et *opera selecta* (pour des anciens) sont couramment usitées. Le syntagme *Les œuvres* recouvre donc indifféremment une sélection des œuvres d'un auteur (Crenne, Baïf), ou l'ensemble de sa production (Ronsard)[23] ; on le perçoit déjà chez C. Marot qui introduit la précision « remises en leur entier » dans le titre des *Œuvres de François Villon* éditées par ses soins en janvier 1533 parce qu'il entend bien proposer une édition *intégrale*, proprement *soignée* et qui restitue une intégrité quasi organique. Dans l'épître liminaire aux lecteurs, C. Marot écrit ainsi : « j'ay faict à icelles [œuvres] ce que je vouldroys estre faict aux miennes, si elles estoient tombees en semblable inconvenient. » La fin de l'épître introduit une analogie médicale entre le corpus Villon et le corps humain : « s'il estoit autant navré en sa personne, comme j'ay trouvé Villon blessé en ses œuvres, il n'y a si expert chirugien qui le sceut penser sans apparence de cicatrice. »

Par ailleurs, on trouve plus tardivement le syntagme *Premières œuvres* (Desportes[24], J. de la Gessée, J. Blanchon, S.-G. de La Roque). Est-ce que *l'Adolescence clémentine* oriente les premiers emplois du côté des coups d'essai et des « petits œuvres » ? Auquel cas, *œuvres* qualifiée par *petit(e)s* aurait parfois un sens de modestie, comme dans ce titre de François Habert : *Les Quatre livres de Caton pour la doctrine des mœurs, traduitz de vers latins en rithme françoise par François Habert. Avec les Epigrammes moralisez. Et plusieurs autres petitz œuvres. Reveu et diligemment corrigé tout de nouveau*, Thurin, par Jean L'Espicier, 1550 ; le syntagme

21. Notons que Crenne (ou son éditeur) n'insère pas sa traduction de Virgile dans ses *Œuvres* comme si elle/il ne l'identifiait pas comme une œuvre *personnelle*, alors que Marot inclut ses traductions.
22. Premières occurrences pour « œuvres choisies » selon nos relevés : 1647, Jean Puget de La Serre et 1657, J.-F. Sarrazin ; les premières occurrences pour « œuvres complètes » semblent apparaître à la fin du XVII^e^ siècle : 1672, 1682.
23. Même si Ronsard pratique une discrète sélection.
24. Le gros succès se marque par 45 éditions. Voir J. Balsamo, « Catalogue provisoire des éditions anciennes des *Premieres Œuvres* (1573-1615) » in *Philippe Desportes*, éd. J. Balsamo, Paris Klincksieck, 2000, p. 513-534.

petitz œuvres signifierait alors « recueil de pièces secondaires ajoutées pour faire nombre, à une pièce principale » sans désignation générique précise.

L'autre syntagme (proche de *Euvres en rime* adopté par Baïf) mais qui fleurit du dernier quart du XVI^e^ siècle au début du XVII^e^ siècle (nous sommes alors hors champ par rapport à notre enquête) est : « *Les œuvres poétiques* de + nom propre » ou « Les premières œuvres » voire « Secondes œuvres » ou « Troisièmes œuvres » (cas de Jean de Boyssières). Les exemples sont très nombreux[25].

Quant à la structure du syntagme « les œuvres + adjectif antéposé et/ou postposé », elle se précise et se renforce d'indications génériques comme *autres petitz œuvres spirituelz* en 1547 pour Jean Chrysostome (voir ci-dessous) ou encore *Œuvres morales et meslees de Plutarque, Translatees du Grec en François par Messire Iaques Amyot, Evesque d'Auxerre, Conseiller du Roy en son privé Conseil, & grand Aumosnier de France*, De l'Imprimerie de Thomas Guerin, 1574 ou encore *Œuvres chrestiennes de feu dame Gabrielle de Coignard*, par P. Jagourt et B. Carles,

25. J. Vignes note que ces titres sont particulièrement nombreux entre 1575 et 1583 et après 1594 ; il en dénombre 25 (art. cit., p. 178-179). Ne citons que :
1568 : *Les Secondes Œuvres poétiques de J. de Boyssières. Meslanges*, Paris, J. Poupy.
1573 : *Les Œuvres poétiques de Pontus de Tyard, seigneur de Bissy : asçavoir trois livres des Erreurs amoureuses. Un livre de vers liriques. Plus un recueil des nouvelles œuvres poétiques*, Paris, Galiot Du Pré.
1575 : *Les Œuvres poétiques* d'Amadis Jamyn, Paris, pour Robert Le Mangnier.
1578 : *Les Œuvres poétiques de Remy Belleau*, Paris, G. Gilles ; *Les premières œuvres amoureuses de Jean de Boyssières, Montferrandin*, Paris, C. de Montreuil ; *Les Œuvres poétiques de Clovis Hesteau, sieur de Nuysement*, Paris, A. L'Angelier.
1579 : Les *Œuvres des Mes-dames des Roches de Poetiers mere et fille. Seconde edition, corrigee & augmentee de la tragi-comedi de Tobie & aultres œuvres poëtiques,* Paris, A. L'Angelier [1re éd. 1578].
1579 : Œuvres de Guillaume du Bartas.
1579 : *Œuvres poetiques de Claude de Pontoux.*
1579 : *Œuvres poétiques de Estienne Forcadel jurisconsulte.*
1581 : *Premières Œuvres poetiques de Flaminio de Biragues* ; *Les premières Œuvres poétiques de ma Damoiselle Marie de Romieu Vivaroise,* Paris, L. Breyer ; *Les Euvres poetiques de Jacques de Courtin de Cissé, Gentilhomme percheron*, Paris pour Gilles Beys.
1582 : *Œuvres poétiques de Isaac Habert.*
1583 : *Les Secondes Œuvres de Mesdames Des Roches de Poictiers, Mere et fille*, Poitiers, Nicolas Courtoys ; *Les œuvres poetiques de Pierre de Cornu, Dauphinois*, Lyon pour Jean Huguetan ; *Premières œuvres françoyses de Jean de La Gessée.*
1585 : *Les Premières Œuvres poétiques de Flaminio de Biragues*, Paris, T. Périer.
1594 : *Les Œuvres de Jean Godard* ; Gilles Durant, *Œuvres poetiques du sieur de La Bergerie* ; *Les Œuvres du sieur de Trellon.*
1597 : *Œuvres de Siméon-Guillaume de La Roque* ; *Les premières Œuvres poétiques du capitaine Lasphrise*, Paris, J. Gesselin.

A Tolose en 1594, mais ces spécifications sont presque toutes postérieures à 1560[26].

Notre corpus de travail est constitué par la liste classée des titres dans lesquels figure le mot « œuvres » entre 1470 et 1560. Elle est donnée ci-dessous. Le syntagme « œuvres de + nom propre » se trouve à l'attaque du titre de treize compilations pour des auteurs morts (sur vingt-deux) et dix (sur vingt-deux) pour des auteurs vivants. Si on prenait en compte les rééditions, ces nombres pourraient varier un peu.

De l'analyse de ce corpus, nous déduisons que :

– L'activité d'éditeur de Marot (pour son père et pour Villon en 1533) est sans doute décisive dans le choix positif de son titre en 1538 mais on tiendra compte aussi d'une détermination négative. La présence du mot « œuvres » dans le titre de *L'Adolescence clementine. Autrement, Les Œuvres de Clement Marot* du 12 août 1532 répond peut-être aussi aux *Opuscules* de Lyon, O. Arnoullet, 1531.

– Le mot « œuvres » se déplace sémantiquement de la qualification de l'œuvre d'un auteur mort à la qualification de l'œuvre d'un auteur vivant.

– Le mot « œuvres » se déplace dans l'espace typographique de la page de titre : d'une place secondaire dans les titres longs, il se retrouve plus souvent à l'attaque du titre.

– Marot sera un modèle pour Ronsard, sans doute avant *Les Œuvres* de 1560, comme le prouve le privilège de 1554.

– Crenne et Labé ont fait un choix singulier et pas un choix innocent pour se hausser dès 1543 et 1555 respectivement à la hauteur des grands auteurs, ceux à qui on reconnaît la possibilité de constituer leur production en « œuvres ».

– Le mot « œuvres » se répand après 1560 à l'attaque des titres dans diverses formules stéréotypées (« premières œuvres », « œuvres poétiques », « œuvres chrétiennes »).

– Reste à explorer, pour ces œuvres, la disposition dans le recueil (ordre de composition, classement générique, rapport implicite ou explicite entre les parties et le tout), le format d'impression (souvent in-folio pour les classiques anciens), l'appareil titulaire exact (= titres longs), l'éventuel appareil liminaire, la présence de table et d'index et l'opération de sélection qui accompagne celle de compilation.

---

26. Voir Ph. Desportes, *Cent Psaumes de David mis en vers françois, avec autres Œuvres chrétiennes*, Rouen, R. du Petit Val, 1600 et C. Hopil, *Les Œuvres chrétiennes*, Paris, G. Robinot, 1603.

Listes de titres classés où apparaît le mot « œuvres » de 1470 à 1560

Auteurs morts, classiques et modernes (22, classés selon l'ordre chronologique de leurs publications portant pour la première fois le mot « œuvres » au titre) :

Classiques : Sénèque, Jules César, Virgile, Justin (Junianus Justinius), Cicéron, Jean Chrysostome, Ausone, saint Justin, Pseudo-saint Cyprien, Paul d'Égine.

Modernes : Pseudo-Turpin, Alain Chartier, Villon, Guillaume Coquillart, Jehan Marot, Bonaventure des Périers, Roger de Collerye, Béroalde, Gilles d'Aurigny, Rabelais, Pétrarque, Georges de Selve.

Auteurs vivants (22, classés selon l'ordre chronologique de leurs publications portant pour la première fois le mot « œuvres » au titre) :

Jean Lemaire de Belges, Clément Marot, Michel d'Amboise, Jehan Leblond, Hugues Salel, Étienne Dolet, François Habert, Jehan Rus, Helisenne de Crenne, Jacques Peletier, Mellin de Saint-Gelais, Jehan Mallard, Claude Colet, Joachim Du Bellay, Maclou de La Haye, Louise Labé, Adrian de Gasdou, Louis Des Masures, Guillaume Gueroult, Jacques Grévin, Michel Marot, Ronsard.

Les classiques et leurs titres[27]

Sénèque

1. *Les Euvres de Senecque translateez de latin en francoys, par maistre Laurens de premierfait* [*Des Quatre vertus cardinales*, *Lettres de Sénèque à Saint Paul et de Saint Paul à Sénèque*, *le Livre de copie des paroles, envoyé à Saint Paul*, *le livre des Moeurs, le livre des Arts libéraux*, *le livre de la Brieveté de la vie*, *XV Epîtres morales*.] [traduction de Laurent de Premierfait], Paris, s. d. [entre 1500 et 1503 selon le *Manuel* de Brunet et le catalogue de la BnF]. In-fol. Au verso du dernier feuillet : « Imprimes a paris pour Anthoine Verard marchant et libraire Demourant a paris en la rue sainct jacques pres petit pont […] ».

Jules César

2. *Les œuvres et brefves exposicions de Julius Cesar sur le faict des batailles de Gaule,* [traduction de Robert Gaguin], Paris, veufve feu Michel Le Noir, s. d. [1521].

27. La plupart des textes que nous citons ont connu de multiples rééditions, nous ne les donnons pas toutes.

Virgile

3. *Les Œuvres de Virgille translatées de latin en françoys et nouvellement imprimées à Paris…* [traduction d'Octovien de Saint-Gelais], On les vend à Paris en la grant salle du Palais au premier pillier en la boutique de Galliot Du Pré… – « Au fol. XXXVIII r° : » « Fin des Bucoliques de Virgille Maron reveues et corrigées. S'ensuyvent les Géorgiques de Virgille Maron moralisées et translatées de latin en françois par maistre Guillaume Michel dit de Tours » – « Au fol. LXXXXI r° : » « Les Énéydes de Virgille translatées de latin en françois par messire Octavian de Sainct Gelais… » – « À la fin : » « Fin des œuvres de Virgille translatées de latin en françoys, nouvellement reveues, corrigées et imprimées à Paris par Nicolas Cousteau »,… pour Galliot Du Pré,… l'an mil. CCCCC.XXIX, Paris, 1529.

Autre éd. : *Les œuvres de Virgile translatées de latin en françoys et nouvellement imprimées veues et corrigées oultre les précédentes impressions*,... Paris, Jean Petit, Maurice de La Porte, 1540 (*Idem*, Paris : Jean Petit, Pierre Vidoue, 1540). Autre éd. : Lyon, Pierre de Tours, 1547.

Justin

4. *Les Œuvres de Justin vray hystoriographe, sur les faictz et gestes de Troge Pompée, contenant xliiii. livres traduictz de Latin en Fra[n]çoys* [par Guillaume Michel, dit de Tours], Nouvellement imprimez A Paris [par Denis Janot], Avecq privilege du Roy. Paris : Arnoul et Charles Langelier, 1538 (Première traduction française de l'*Epitome* de Justin). Le privilège de 5 ans, daté du 9 novembre 1537, reformule le titre : « ledict livre nomme s'appelle Justin hystorien de latin en francoys » (1re édition de Denis Janot seul en 1538 selon W. Kemp).

Sénèque

5. *Les Tragedies treseloquentes du grand Philosophe Seneque diligentement traduictes de Latin en Francoys… Avec Plusieurs Epitaphes, Epigrammes, Dictz moraulx, et aultres choses memorables dudict aucteur…*[28], Lyon, François Juste, 1539.

Cicéron

6. *Les Œuvres de M. T. Cicero… les Offices… le livre d'Amitié, le livre de Vieillesse, les Paradoxes, le Songe de Scipio… Le tout diligemment reveu, corrigé et amendé selon le latin et de nouveau imprimé à Paris par Denys*

28. Ce titre ne comporte pas le mots *œuvres* mais Anne Réach-Ngo a noté que sur certains feuillets du recueil (f. E6v°-Fiiv°) le titre courant substitue les « Oevvres de Seneque » au titre courant attendu, « De l'espace du livre à l'espace de l'œuvre : la consécration du fait littéraire à la Renaissance », *Le Livre et ses Espaces multiples*, Paris, Presses Universitaires de Paris X, 2007, p. 63-84.

Janot, libraire et imprimeur… On les vend en la grand salle du Palais, au premier pillier, par Galiot Du Pré, et en la rue Neufve Nostre-Dame, à l'enseigne S. Jehan-Baptiste, Paris, 1539.

7. *Les Œuvres de M. T. Cicéron, père d'éloquence latine : les Offices, livres III ; le livre d'Amytié ; le livre de Vieillesse ; les Paradoxes ; le Songe de Scipion*…, Paris, J. Ruelle, 1550.

8. *Les Œuvres de M. T. Cicéron, père d'éloquence latine : les Offices, livres III ; le livre d'Amytié ; le livre de Vieillesse ; les Paradoxes ; le Songe de Scipion*, Paris, Gilles Corrozet, impr. Maurice Menier, 1552.

Jean Chrysostome

9. *Exhortation à prier Dieu, de saint Jan Crisostôme, traduite de graec en rithme françoyse par Pierre Rivrain, Vandosmois, avecq' la Louange de parfaite oraison et autres petitz œuvres spirituelz, traduitz de latin en françoys par ledit autheur*, Paris, impr. de E. Groulleau, 1547 (et aussi Rouen, J. de Remortier, 1555).

Ausone (traduit par Habert)

10. *Les dits des sept sages de la Grece traduits du grec en latin par Ausone, et de lui en rime françoyse par François Habert,* Paris, Le Clerc, 1549. Autre éd. : *Les dicts des sept Sages de Grece. Traduicts de Grec en vers Latins par le Poëte Ausone, & depuis mis en rythme Françoise, par François Habert : Joincts autres dicts desdicts Sages, traduicts par Erasme, Plus, une Eglogue, sur la naissance de Monseigneur le Dauphin, touchant son institution puerile : Avec autres petis œuvres, le tout presenté au Roy*. A Lyon, Par Georges Poncet. 1550.

Caton (traduit par Habert)

11. *Les Quatre livres de Caton pour la doctrine des mœurs, traduitz de vers latins en rithme françoyse par François Habert. Avec les Epigrammes moralisez. Et plusieurs autres petitz œuvres. Reveu et diligemment corrigé tout de nouveau,* Turin, J. L'Espicier, 1550[29].

Saint Justin

12. *Les Œuvres de S. Justin philosophe et martyr mises de grec en françois par Jan de Maumont*…, Paris, M. de Vascosan, 1554 [suit de peu l'*editio princeps* en grec : Paris, Robert Estienne, 1551].

---

29. Marie Madeleine Fontaine, « Le carnet d'adresses de François Habert, Indications sur l'itinéraire d'un poète à la fin du règne de François 1er », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, t. LXXIII, 2011, p. 497-556, nº 20, p. 505. Voir aussi nº 35 (Zoroastre1558). Nous remercions M. M. Fontaine de nous avoir communiqué cet article récent et important par ses résultats ainsi que par sa méthode.

Pseudo-saint Cyprien

13. *De Douze manieres d'abus qui sont en ce monde, en diverses sortes de gens, et du moyen de corriger iceux et les eviter, traicté fort utile et beau, extraict des œuvres de S. Cyprian, et nouvellement mis en françois*, Paris, F. Morel, 1558. [traduction du *De duodecim abusivis saeculi* attribué à tort à saint Cyprien].

Paul d'Égine († après 642)

14. *La Chirurgie de Paulus Aegineta. Qui est le sixiesme Livre de ses Œuvres. Item. Ung Opuscule de Galien, des tumeurs contre nature. Plus. Ung Opuscule dudict Galien, de la maniere de curer par abstraction de sang. Le tout traduict de Latin en Francoys par Maistre Pierre Tolet Medecin de l'Hospital de Lyon*. Chés Estienne Dolet. A Lyon. 1540.

Les modernes et leurs titres posthumes

Pseudo-Turpin

15. *Cronique et histoire faicte et composee par reverend pere en Dieu Turpin archevesque de Reims, lung des pairs de France contenant les prouesses et faictz darmes advenuz en son temps du tres magnanime roy Charles le Grant, autresment dit Charlemaigne : & de son nepveu Roland. Lesquelles il redigea comme conpilateur dudit oeuvre*[30]. Imprimé à Paris, [par Pierre Vidoue] pour honneste personne Regnauld Chauldiere [Chaudière Regnault I], Demourant a la rue sainct Jacques / a lenseigne de lhomme saulvaige / Ce huitiesme jour de Juing mil cinq cens .xxvii., [1527].

Alain Chartier (1385 ?-1430 ?)

16. *Les œuvres de feu maistre Alain Chartier, en son vivant secretaire du feu roy Charles septiesme du non [sic] nouvellement imprimees, reveues et corrigiees oultre les precedentes impressions,* Paris, Galliot Du Pré, 1529.

François Villon

17. *Les œuvres de Maistre Françoys Villon*, On les vend au premier pillier à la grand salle du Palays pour Galiot Du Pré, 1532.

18. *Les œuvres de Françoys Villon, de Paris, reveues et remises en leur entier, par Clément Marot,* Paris, Galliot Du Pré, 1533.

Nombreuses autres éditions dont *Les œuvres de François Villon de Paris, revues et remises en leur entier par Clement Marot, valet de chambre du Roy*, Lyon, François Juste, 1537 ; *Les Œuvres de Francoys Villon de Paris,*

30. Téléchargeable : <http://www.bvh.univ-tours.fr/Consult/index.asp?numfiche=620>. Selon *Le Dictionnaire des Lettres. Le XVI^e siècle*, cette « version en latin de la légende de Roland avait passé en traduction française dans les grandes *Chroniques de France*, et, de là, dans *La Mer des hystoires* ».

reueues & remises en leur entier par Clement Marot valet de chambre du Roy, on les vend à Paris… par Guillaume le Bret, 1542.

Guillaume Coquillart, (1452-1510)

19. *Les Œuvres maistre Guillaume Coquillart, en son vivant official de Reims, nouvellement reveues et imprimées à Paris*, Galiot Du Pré, 1532 (1re éd. de G. Coquillart en lettres rondes, Galliot du Pré comme Villon et Gringore)

Autres éditions, dont : *Les œuvres Maistre Guillaume Coquillart en son vivant official de Reims, nouvellement reveues et corrigees. M.D.XXXIII*. Lyon, François Juste, 2 août 1533 selon W. Kemp, LYON 15-16, notice no 3800, pas d'exemplaire ; *Les œuvres Maistre Guillaume Coquillart en son vivant official de Reims, nouvellement reveues et corrigees*, Lyon, F. Juste, 21 janvier 1535 et Lyon, François Juste, 20 août 1540 ; *Les Œuvres de maistre Guillaume Coquillart. En son vivant Official de Reims. Nouvellement reveuës et corrigées*, A Paris : De l'imprimerie de Jeanne de Marnef, demeurant en la rue Neuve nostre Dame a lenseigne Saint Jean Baptiste, 1546.

Jehan Marot (1450-1526)

20. *Le recueil des Œuvres de Jehan Marot illustre poëte Françoys. Contenant Rondeaulx, Epistres, Vers espars, Chantz divers*[31], Lyon, F. Juste, [12 déc.] 1534 ; et 1535 ; *Le recueil des Œuvres…*, Lyon, Guillaume Boullé, 1534. Autres éditions lyonnaises : *Recueil des œuvres Jehan Marot, illustre poëte Francoys Contenant. Rondeaulx. Epistres. Vers espars. Chantz Royaulx*. M.D.XXX.IIII. [Lyon : Denis de Harsy], 1534 et 1535.

Roger de Collerye (mort après 1530)

21. *Les Œuvres de maistre Roger de Collerye, homme tressçavant, natif de Paris, secretaire de feu M. d'Auxerre, lesquelles il composa dans sa jeunesse, contenant diverses matières plaines de grant recreation et passe-temps…*, Paris, Pierre Roffet, 1536.

---

31. Cette édition aurait été préparée par Rabelais selon M. Huchon, *Rabelais grammairien*, *de l'histoire du texte aux problèmes d'authenticité*, Genève, Droz, 1977, p. 347-348. La première édition (parisienne) ne comprend pas le mot *œuvres* dans le titre : *Le recueil Jehan Marot de Caen Poete et escripvain de la magnanime Royne Anne de Bretagne… En l'autre part de ce feuillet trouverez par ordre les choses contenues en ce Recueil*. On le vend à Paris devant l'eglise Sainte-Genevieve des Ardents, Rue neuve nostre Dame, à l'enseigne du Faulcheur [Paris, veuve Roffet, fin 1533-début 1534. Voir G. Berthon, thèse citée, p. 347-349 et sa *Bibliographie des éditions de Clément Marot parues jusqu'en 1550,* Genève, Droz, en préparation. Le mot *œuvres* présent dans les titres lyonnais ne se maintient pas dans cette édition postérieure de Roffet : *Le Recueil Jehan Marot, de Caen, poète et escripvain de la magnanime royne Anne de Bretaigne, et depuys valet de chambre du très chrestien roy François, premier de ce nom*, [Paris] S.n. [Veuve de Pierre Roffet] S.d. [ca. 1536], 40 f.

Bonaventure des Périers (mort en 1543)

22. *Le recueil des Œuvres de feu Bonaventure des Periers, Vallet de Chambre de Treschrestienne Princesse Marguerite de France, Royne de Navarre*, Lyon, Jean de Tournes, 1544. Avec Privilege (Éd. par Antoine du Moulin).

Beroalde (traduit par Fr. Habert)

23. *L'histoire de Titus et Gisipus et autres petiz œuvres de Béroalde latin, interprétés en rime françoyse, par Françoys Habert, d'Yssouldun en Berry, avec L'exaltation de vraye et perfaicte noblesse, Les quatre amours, Le nouveau Cupido et Le trésor de vie, de l'invention dudict Habert…*, Paris, N. Fezandat et R. Granjon, 1551.

Gilles d'Aurigny

24. *Le tuteur d'Amour, auquel est comprise la fortune de l'Innocent en amours, par Giles d'Aurigny dit le Pamphile, reveu, corigé & augmenté de plusieurs de ses œuvres trouvées après sa mort. Ensemble, quelques Epitaphes sur son trespas*, A Paris, par Estienne Groulleau, 1553.

François Rabelais (†1553)

25. *Les Œuvres de M. François Rabelais… contenans la vie, faicts et dicts héroïques de Gargantua et de son filz Panurge (sic) avec la Prognostication Pantagrueline*, (s. l.,), 1553. Autre éd. : *Les Œuvres de M. François Rabelais, docteur en médecine, contenans la vie, faicts et dicts héroïques de Gargantua et de son filz Pantagruel, avec la Prognostication Pantagrueline*, s. l. s. n. [Troyes, Loys] 1556 (Chantilly).

Pétrarque

26. *Toutes les euvres vulgaires de Francoys Petrarque. Contenans quatre Livres de M. D. Laure d'Avignon, sa maistresse : Jadis par luy composez en langage Thuscan et mis en Françoys par Vasquin Philieul de Carpentras Docteur es Droictz. Avecques briefz Sommaires ou Argumens requis pour plus facile intelligence du tout*, Avignon, Barthelemy Bonhomme, 1555[32].

32. La première traduction « massive » du *canzoniere* de Pétrarque est publiée à Paris : *Laure d'Avignon. Au nom et adveu de la Royne Catharine de Medicis Royne de France. Extraict du Poete Florentin Françoys Petrarque : Et mis en Françoys par Vasquin Philieul de Carpentras,* Paris, de l'imprimerie de Jaques Gazeau, 1548. On note qu'il s'agit d'un extrait de Pétrarque et non un extrait des *Œuvres* de Pétraque. Philieul traduit *Il Petrarcha, con l'espositione d'Alessandro Vellutello con molte altre utilissime cose in diversi luoghi di quella novissimamente da lui aggiunte, Vinegia : per maestro Bernardino de Vidali venetiano, del mese di febraro 1528*. À la fin de l'éd. de 1532, on lit : « *Qui finiscono le volgari opere del Petrarcha, cio è i Son. le Canz. et i Triomphi, stampate in Vinegia per maestro Bernardino de Vidali… del mese di novembre l'anno del Signore mille cinquecento trentadue* », Vinegia, 1532. Edit16 signale aussi *Le volgari opere del Petrarcha con la espositione d'Alessandro Vellutello da Lucca*, Vinegia : per Giouanniantonio et fratelli da Sabbio, del mese d'Agosto 1525.

George de Selve

27. *Œuvres de feu Rev. P. en Dieu, George de Selve, évesque de la Vaur…*, Paris, Galliot du Pré, 1559.

Incertitudes

Victor Brodeau (meurt en septembre 1540)

28. *Les Louanges de JESUCHRIST nostre Saulveur. OEUVRE tres elegant et Divin. Maistre Victor Brodeau, Secretaire du Roy Francoys, à present regnant, en fut l'autheur,* Lyon, Sulpice Sabon pour Antoine Constantin [1540][33]. Autre éd. : *Les Louanges de Jesus Nostre Saulveur Œuvre tresexcellent et elegant. Composé par Maistre Victor Brodeau secretaire et Varlet de Chambre du Treschrestian Roy de France Francoys premier de ce nom : Et de noble et haulte princesse la Royne de Navarre Sœur unique dudit Seigneur. Nouvellement Imprimé veu et corrigé l'an de la Nativité Jesus Christ,* 1540[34].
29. *La Grand'danse macabre des hommes et des femmes. Nouvellement revue et augmentée d'histoires et beaux ditz tant en latin qu'en françoys, et autres œuvres…*, Paris, Estienne Groulleau, s. d. [c. 1550].

Auteurs vivants choisissant le mot *œuvres*

Jean Lemaire de Belges (mort avant 1524)

N. B. : J. Lemaire de Belges utilise le mot *œuvres* dès 1513 dans ses titres ; le mot continue de figurer dans les titres posthumes sans changer de valeur. Pour cette raison, comme pour Marot (ci-dessous), il n'a pas trouvé place dans la section « auteurs morts ».

30. Jean Lemaire de Belges, *L'Epistre du roy a Hector de Troye. Et aucunes autres œuvres assez dignes de veoir,* Paris, G. de Marnef, 1513[35]. Autres éditions : Paris, août 1521 ; Paris, François Regnault, 1523 ; *L'Epistre du roy a Hector de Troye. Et aucunes autres œuvres assez dignes de veoir,* On les vent à Paris en la rue sainct Jacques à l'enseigne du Pellican devant sainct Yves, 1533.
31. *Les Illustrations de Gaule et singularitez de Troye, avec les deux Épistres de l'Amant vert. Le second livre des Illustrations de Gaule et des singularitez de Troye. Le tiers livre des Illustrations de Gaule, intitulé de France orientalle et occidentalle. Le Traicté de la différence des scismes*

33. Victor Brodeau, *Poésies*, éd. par Hilary M. Tomlinson, Genève, Droz, 1982, p. 53.
34. *Ibid*., p. 53-54.
35. L'adresse et la date sont prises au colophon : « Imprime a Paris au moys d'aoust l'an mil cinq cents et treze… pour Geoffroy de Marnef ». Lemaire ajoute à ses œuvres celles de G. Cretin.

et des concilles de l'Église et de la prééminence et utilité des concilles de la saincte Église gallicane, avec la vraye histoire et non fabuleuse du prince Syach Ysmail dit Sophy, et le Saufconduyt que le Souldan baille aux Françoys, pour fréquenter en la Terre saincte. L'Epistre du Roy à Hector de Troye et aucunes aultres œuvres dignes de veoir. Le tout composé par Jehan Le Maire de Belges [...][36] [Cum fratris Petri Lavinii epistola et carmine in laudem J. Marii.] – « À la fin de chaque partie » : Imprimé à Paris, par François Regnault, libraire… demourant en la rue Sainct-Jacques, à l'enseigne de l'Éléphant, devant les Mathurins, 1528[37]. Autre éd. : Jean Lemaire de Belges, *Les Illustrations de Gaule et singularitez de Troye par maistre Jean Le Maire de Belges. Avec la couronne Margaritique et plusieurs aultres œuvres de luy, non jamais encore imprimées*, *le tout revu et fidelement restitué par M. Ant. Du Moulin*, Lyon, Jean de Tournes, 1549 (colophon : 8 octobre selon W. Kemp, LYON 15-16).

Clément Marot[38]

N. B. : La bibliographie des éditions de *L'Adolescence* est complexe. Nous avons utilisé la base LYON 15-16 en cours de constitution (William Kemp). Nous renvoyons à la *Bibliographie des éditions de Clément Marot parues jusqu'en 1550*, Genève, Droz, (en préparation en 2012) de G. Berthon et ne donnons ici qu'une sélection de titres recourant au mot *œuvres*. Le cas nécessiterait une étude séparée si on visait l'exhaustivité.

32. *L'Adolescence Clementine. Autrement, Les Œuvres de Clement Marot, de Cahors en Quercy… Avec la Complaincte sur le Trespas de feu Messire Florimond Robertet et plusieurs autres Œuvres faictes par ledict Marot… Le tout reveu corrige & mis en bon ordre,* Paris, E. Roffet, achevé d'imprimer le lundi 12 août 1532 pour P. Roffet par maistre Geofroy Tory, Imprimeur du Roy ». Épitre datée du 12 août 1532. Privilège non daté de

36. O. Rosenthal, « L'auteur devant son œuvre : l'exemple de Jean Lemaire de Belges », *Nouvelle Revue du XVI^e siècle*, 1999, n° 17/2, p. 181-193 et en particulier p. 184 ; p. 192 : « Il y a donc chez Lemaire une pensée de l'ordre (en particulier des sutures entre les différents ouvrages, des pièces de jointure […] » ; p. 193, « La pensée de l'œuvre complète est donc à l'horizon du travail de Lemaire […] ».

37. L'édition lyonnaise de cette même année 1528 du *Traictié de la différence des scismes et des concilles de l'Église* indique à la fin : « Cy finissent le Traictié de la différence des scismes et des concilles, et *généralement toutes les œuvres* de très excellent hystoriographe maistre Jan Le Maire de Belges, imprimées nouvellement à Lyon, par Antoyne Du Ry, l'an de grâce mil CCCCC. vingt et huit » (nous soulignons). Le mot *œuvres* est absent du titre de cette édition partielle.

38. Nous ne faisons évidemment pas figurer ici ce titre qui semble éviter soigneusement le mot *œuvres* : *Les Opuscules et petitz traictez de Clement Marot… ensemble plusieurs aultres choses joyeuses & recreatives, redigées en ung*, Lyon, O. Arnoullet, vers 1531 ; il est commenté *supra*.

trois ans pour « ce present Livre intitule Ladolescence Clementine, compose par Clement Marot valet de chambre du Roy, ensemble certains autres petits traictez du dict Autheur ».

33. *L'Adolescence Clementine. Ce sont les œuvres de Clement Marot, nouvellement imprimees avecques les additions comme verrez en la page tierce. M.D.XXXIII. On les vend a Lyon en la maison de Francoys Juste devant nostre Dame de confort*. Lyon, François Juste, 23 février 1533 (date du colophon).
34. *L'Adolescence Clementine. Ce sont les œuvres de Clement Marot, nouvellement imprimees avecques plus de soixante nouvelles compositions lesquelles jamays ne furent imprimees, comme pourrez veoir a la fin du livre. M.D.XXXIII. On les vend a Lyon, en la maison de Francoys Juste Devant nostre Dame de confort*. Lyon : François Juste, 12 juillet 1533 (date du colophon)[39].
35. *L'adolescence clementine. Aultrement les Œuvres de Clément Marot, de Cahors en Quercy… faictes en son adolescence, avec aultres œuvres par luy composees depuis sa dicte adolescence, reveues et corrigees selon sa derniere recongnoissance. Et ne sont en ce present livre autres meschantes œuvres mal composees, que on impose estre dudict acteur, les quelles il reprouve & desadvoue, comme il appert par le privilege par luy obtenu…*, Paris : pour la veufve de feu Pierre Roffet, dict le Faulcheur, [le 19 août] 1534. Année de la *Suite*. Imprimée par Tory pour E. et P. Roffet (Chantilly).
36. *L'adolescence clementine. Aultrement, Les Œuvres de Clement Marot de Cahors en Quercy, Valet de Chambre du Roy. Plus amples que les premiers imprimez de ceste, ny aultre impression, quelques ou que ont estez imprimez*. On les vend a Lyon a la Fleur de Lys dor, en la Boutique de Guillaume Boullé, Librayre en la Rue Merciere. 1534[40].
37. *Adolescence Clementine : aultrement, Les œuvres de Clement Marot valet de chambre du Roy, faictes en son adolescence, avec le residu despuys faict, le tout selon sa derniere recognoissance*. M.D.XXXIV. Lyon, Denis de Harsy, 1534 (et 1535[41], 1536[42], et 1537[43]).

---

39. Marot arrive en juin 1533 avec la cour à Lyon. Selon G. Defaux et Th. Mantovani, cette édition comporte la devise de Rabelais éditeur, J. Marot, *Les Deux Voyages*, éd. citée, p. 254 et C. Marot, *Œuvres complètes*, tome II, Classiques Garnier, p. 1343.
40. Signalée par W. Kemp, LYON 15-16 qui note que le verso du titre contient les distiques latins de N. Berauld, de Pierre Brisset et de Geoffroy Tory. Au f. 2 : épître de Clément Marot datée du 12 août 1532. À l'avant dernier f., table. Coll. Rothschild. V. aussi la notice 8666 : [Lyon : Benoît Bonnyn pour] Guillaume Boullé, 1534.
41. Selon W. Kemp, LYON 15-16, notice 8603.
42. Selon W. Kemp, LYON 15-16, notice 8604.
43. Selon W. Kemp, LYON 15-16, notice 8593.

38. *L'Adolescence Clementine. Ce sont les œuvres de Clement Marot, nouvellement imprimees avecques les additions comme verrez en la page tierce, lesquelles jamays ne furent imprimees, comme pourrez veoir à la fin du livre*. M.D.XXXIIII. Lyon, François Juste, 23 février 1533[44].
39. *Le Premier livre de la Métamorphose d'Ovide, translaté de latin en françois, par Clément Marot, de Cahors… Item certaines œuvres qu'il feit en prison, non encores impriméez,* On les vend à Paris sur le pont Sainct-Michel : chez Estienne Roffet, dict le Faucheur, à l'enseigne de la Rose blanche, 1534. Même titre : *Le Premier livre de la Métamorphose d'Ovide, translaté de latin en françoys par C. M. Item certaines œuvres qu'il feit en prison, non encore imprimées, On les vent à Anvers : En la maison de Jehan Steels, 1536 (Chantilly).*
40. *Les œuvres de Clément Marot, de Cahors […] augmentées de deux livres d'Épigrammes, et d'ung grand nombre d'aultres œuvres par cy devant non imprimées, le tout songneusement par luy mesmes reveu et mieulx ordonné,* Lyon, [François Juste pour] Étienne Dolet, 1538[45].
41. *Les Œuvres de Clement Marot Valet de chambre du roy. Desquelles le contenu s'ensuit. L'adolescence Clementine, La suite de L'adolescence bien augmentées. Deux livres d'Epigrammes. Le premier livre de la Metamorphose d'Ovide. Le tout par luy autrement, & mieulx ordonné, que par cy devant*. La mort n'y mord. On les vend a Lyon chez Gryphius. Lyon, [François Juste pour] Sébastien Gryphe, 1538[46].
42. *Les Œuvres de Clément Marot, de Cahors… augmentées d'ung grand nombre de ses compositions nouvelles par cy devant non imprimées, le tout songneusement par luy mesmes reveu et mieulx ordonné, comme l'on voyrra cy après*, Lyon, É. Dolet, 1542.

---

44. Selon LYON 15-16 notice 8606. Autres titres chez F. Juste : *L'Adolescence Clementine. Ce sont les œuvres de Clement Marot, nouvellement imprimees avecques plus de soixante nouvelles compositions lesquelles jamays ne furent imprimees, comme pourrez veore a la fin du livre*, 12 juillet 1533 (notice 8608) ; *L'Adolescence Clementine. Ce sont les œuvres de Clement Marot, nouvellement imprimees avecques plus de soixante nouvelles compositions, lesquelles jamays ne furent imprimees, comme pourrez veoir à la fin du livre*. M.D.XXXIIII. Lyon : François Juste, 12 décembre 1534 (notice 8607) ; 6 février 1535 (notice 8605).
45. Selon W. Kemp, LYON 15-16, notice 8626 : 1er état du texte et du titre. Cette édition que C. Longeon croyait imprimée par Gryphe aurait été imprimée en fait par François Juste, comme l'a démontré Jeanne Veyrin-Forrer (« Les *Œuvres* de Clément Marot. Questions bibliographiques ». Voir aussi : Jeanne Veyrin-Forrer, « Les premières éditions collectives »). On sait qu'une version modifiée de cette même édition paraît chez Gryphe quelques semaines plus tard (Gültlingen, 5 : 466). Comme Villey avait déjà noté (« Tableau », p. 233-234), toutes les pièces de Dolet ont été éliminées dans la version Gryphe. Sur la brouille entre Marot et Dolet, voir l'éd. crit. des *Œuvres poétiques* de Marot par G. Defaux, « Histoire d'une brouille », les articles de J. Veyrin-Forrer et l'article de G. Berthon dans *Étienne Dolet 1509-2009*, Genève, Droz, 2012, p. 325-343.
46. 2e état du texte et du titre, voir note ci-dessus.

43. *Les Œuvres de Clément Marot de Cahors… Plus amples, et en meilleur ordre que paravant*, Lyon, Antoine Constantin, 1544[47] et 1545[48].

Michel d'Amboise

44. *Les Epistres veneriennes de Lesclave Fortune prive de la court Damours. Nouvellement faictes et composees par luy. Avecques toutes ses œuvres par luy reveues et corrigees Premierement les XXX epistres veneriennes. Les fantasies… Les complaintes, regretz et épitaphes. Avec XXXIIII rondeaulx et cinq balades damours*, Paris, Jehan Longis, Denys Janot, 1534 et 1536, [Jean Longis], [Pierre Sergent].

Jean Leblond

45. *Le printemps de l'Humble espérant, aultrement dict Jehan Leblond, seigneur de Branville, où sont comprins plusieurs petitz œuvres semez de fleurs, fruict et verdure qu'il a composez en son jeune aage, fort récréatifz, comme on pourra veoir à la table*, Paris, A. Langelier, 1536.

Hugues Salel (1504-1553)

46. *Les Œuvres de Hugues Salel valet de chambre ordinaire du Roy, imprimées par commandement dudict seigneur*, Paris, Et. Roffet, 1540, privilège du 23 février 1539 (a. s.)[49].

Étienne Dolet

47. *Les Gestes de Francoys de Valois Roy de France, dedans lequel oeuvre on peult congnoistre tout ce qui a esté faict par les Françoys depuis l'an mil cinq cents treize jusques en l'an mil cinq cents trente neuf premierement composé en latin par Estienne Dolet, et après par luy mesmes translaté en langue françoyse*, Lyon, Chez Étienne Dolet, 1540.

---

47. Première édition où les œuvres du poète sont classées dans l'ordre des genres adopté depuis. Les exemplaires datés de 1545 sont exactement semblables à ceux datés de 1544. L'édition de 1544 est la dernière édition publiée durant la vie du poète (Chantilly).

48. Les œuvres de Marot continuent d'être publiées après sa mort avec le recours au mot « œuvres », ainsi *Les Œuvres,* Lyon, Roussin et Ausoult pour Guillaume Roville, 1546, 1547 et 1548 ou *Les Œuvres de Clément Marot, de Cahors,* Lyon, par J. de Tournes, 1546, 1549 mais le cas n'est pas significatif d'un changement de valeur post-mortem, d'où le fait qu'il n'a pas trouvé place dans la section « auteurs morts ».

49. « Par lettres patentes du Roy données à Abbeville le XXIIIe jour de Febvier Mil. V. C. XXXIX, signées par le Roy, Breton, et scellées du grand scel dudict Seigneur, il est permis à Hugues Salel son valet de chambre ordinaire faire imprimer et mettre en vente par tel ou tels imprimeurs que bon luy semblera, ses presentes œuvres et entre les aultres Celle qui se nomme la Chasse Royalle. Et ce durant le temps et terme de six ans, à commencer dudit jour sans ce que pendant ledict temps aultres les puissent imprimer ne faire imprimer en quelque maniere que ce soit sur les penes contenues esdictes lettres. », Louis-Alexandre Bergougnioux, *Hugues Salel de Cazals-en-Quercy, un précurseur de la Pléiade : œuvres poétiques*, Paris, 1930 ; réimpr. photogr. : Genève, Slatkine, 1969, p. 120.

François Habert

48. *Le Combat de Cupido et de la mort, nouvellement composé par le Banny de lyesse, François Habert, avec plusieurs œuvres contenues cy après : Premièrement le Combat de Cupido et de la mort, item la Contemplation poétique contenant les lamentables amours de deux amans. Plus les Épistres cupidiniques. Plus une Éclogue sur la mort d'Erasme. Item une Exclamation contre dame Verolle. Plus les ballades, épistres, rondeaulx, dixains, huictains, chansons et épitaphes, item quatre élégies d'Ovide traduictes de latin en françoys. Le tout composé par le Banny de liesse*. On les vend à Paris en la rue Neufve Nostre Dame, à l'Escu de France, par Alain Lotrian […], Paris, A. Lotrian, 1541 (Château de Chantilly)[50].

Jean Rus

49. *Les œuvres dictees par Jehan Rus, Bourdeloys, ez jeux floraulx à Tholoze. Le Blason de la Rose. Le Blason du Puys. Le Contreblason du Nez. Un triste Chant en vers Lyricques. Epigrammes. Les douze Labeurs d'Hercules. Epistre au nom de Monsieur le Daulphin de France. Chant Royal, par lequel la fleur de l'Esglantine fut gaignée à Tholoze. Nouvellement Imprimé à Tholoze par Guyon Boudeville. Avec permission de la Court de Monsieur le Seneschal de Tholoze*, Toulouse, Guyon Boudeville [1541 ?][51].

Helisenne de Crenne

50. *Les œuvres de ma dame Helisenne qu'elle a puis nagueres recogneues & mises en leur entier. C'est ascavoir les angoisses douloureuses qui procedent d'amours. Les Epistres familieres et invectives. Le Songe de ladicte dame, le tout mieulx que par cy devant redigées au vray, & imprimées nouvellement par le commandement de ladicte Dame. De Crenne,* Paris, C. Langelier, 1543.

---

50. Voir aussi Marie Madeleine Fontaine, art. cité, nº 22 *Le Temple de Chasteté, avec plusieurs Epigrammes…, plusieurs petits œuvres poetiques*, Paris, M. Fezandat, 1549.

51. Relié avec plusieurs pièces de 1540 et 1541 dont *Le Blason de la Perle, ensemble deux chants royaulx, une ballade et certains epigrammes, le tout composé par Pierre Merchadier de Besse*, 1541. Absent de la BnF ; Auch, BM, n° 4425 (et non 4644 comme l'indique la base USTC qui nous a permis de retrouver ce titre). Éd. moderne : *Œuvres de Jean Rus* publiées, d'après l'unique exemplaire qui paraisse subsister, éd. Philippe Tamizey de Larroque, Paris, A. Claudin, 1875. Voir aussi l'exemplaire de la bibliothèque de l'Arsenal de *La Description poétique de l'histoire du beau Narcissus,* Lyon, B. Arnoullet, 1550 (cote 8°-BL- 11238) sans nom d'auteur et attribué par Émile Picot à Jean Rus (*Catalogue Rothschild*, I, p. 458, nº 649) et les pages qu'Élise Rajchenbach consacre à ce poète publié à Lyon et à Toulouse, dans sa thèse *"Mais devant tous est le Lyon marchant". Construction littéraire d'un milieu éditorial et livres de poésie française (1536-1551)*, Paris III, 2009. Voir aussi Marie Madeleine Fontaine, notice « Jean Rus » dans le *Dictionnaire des littératures de langue française*, dir. J.-P. de Beaumarchais, Daniel Couty, Alain Rey, Paris, Bordas, 1984 (plusieurs rééd.).

François Habert

51. *La Nouvelle Pallas, présentée à M^gr^ le Daulphin, par Françoys Habert… Item, la naissance de M^gr^ le duc de Bretaigne, filz dudict seigneur, avec un petit œuvre bucolique. Aussi le cantique du pécheur converti à Dieu*, Lyon, Par Jean de Tournes, 1545 (Bibl. de Chantilly).

Jacques Peletier du Mans

52. *Les Œuvres poétiques de Jaques Peletier du Mans*, Paris, M. de Vascosan, pour luy et Gilles Corrozet, 1547.

Mellin de Saint-Gelais

53. *SAINGELAIS. Œuvres de luy tant en composition, que translation, ou allusion aux Auteurs Grecs, & Latins*. A Lyon par Pierre de Tours deuant nostre Dame de Confort. M.D.XLVII. Lyon, Pierre de Tours, 1547[52].

Jehan Mallard

54. *Le premier recueil des œuvres de la muse Cosmopolitique, Laquelle par ses artz gentilz guerit toute Ladrerye, au commencement, et appaise la douleur de toutes Goutes en vingt et quatre heures. Et faict aultres choses digne d'admiration, Aultrement dict. Le premier recueil des œuvres de Maistre Jehan Mallard, Poete Royal et Escrivain, et souverain conducteur des eaues, sources et fontaines*. Imprime à Paris, sur Jehan Loys, pour ledict Maistre Jehan Mallard, aucteur de ce present livre. On les vend à Paris sur Jherosme Gourmont (s. d.). Suivi de *Brief enseignement pour congnoistre les noms avecq' la difference des maladies*. [Consultable sur Gallica. Daté 1547 par la base USTC[53]]

Claude Colet

55. *L'oraison de Mars aux dames de la court, ensemble la response des dames à Mars, par Cl. Colet,... nouvellement revue et corrigée oultre la précédente impression. Plus y sont adjoustés de nouveau aulcuns aultres œuvres dudict autheur*, Paris, C. Wechel, 1548.

François Habert

56. *Le Temple de chasteté, avec plusieurs épigrammes, tant de l'invention de l'autheur que de la traduction et imitation de Martial et autres poètes latins, ensemble plusieurs petits œuvres poétiques, contenus en la table de ce présent livre, le tout par François Habert*…, Paris, M. Fezandat, 1549.

---

52. « Une seule édition collective de sa poésie paraît de son vivant », selon l'éditeur des *Œuvres poétiques* I de M. de Saint-Gelais, Donald Stone Jr, Paris, STFM, 1993, Introduction, p. XI.

53. « Seul texte imprimé de cet auteur peu connu qui se dit "poete royal et escrivain de François I^er^" », même date, selon *Imprimeurs et Libraires parisiens du XVI^e^ siècle, Ouvrage publié d'après les manuscrits de Philippe Renouard*, fasc. *Jean Loys*, par le Service des travaux historiques de la Ville de Paris, avec le concours de la Bibliothèque nationale, réd. par Marie-Josèphe Beaud-Gambier et Sylvie Postel-Lecocq, Paris Musées, 1995, p. 270, notice 389

Joachim du Bellay

57. *L'Olive et quelques autres œuvres poéticques. Le contenu de ce livre : Cinquante sonnetz à la louange de l'Olive, l'Antérotique de la vieille et de la jeune amye, Vers lyriques*, par J. D. B. A. Paris : pour L'Angelier, 1549.

François Habert

58. *Les Quatre livres de Caton pour la doctrine des mœurs, traduitz de vers latins en rithme françoise par François Habert. Avec les Epigrammes moralisez. Et plusieurs autres petitz œuvres. Reveu et diligemment corrigé tout de nouveau***,** Thurin, par Jean L'Espicier, 1550.

Joachim du Bellay

59. *L'Olive augmentee depuis la premiere edition. La Musagnoeomachie & aultres œuvres poëtiques…* A Paris. 1550. On les vend au Palais es boutiques de Gilles Corrozet & Arnoul L'Angelier ; autre éd. : A Paris, imprimé pour Gilles Corrozet, & Arnoul L'Angelier libraires, par Marin Masselin imprimeur. M.D.LIIII.

Helisenne de Crenne

60. *Les Œuvres de ma dame Helisenne de Crenne. A sçavoir, les angoisses douloureuses qui procedent d'amours. Les Epistres familieres & invectives. Le songe de ladicte dame. Le tout reveu & corigé de nouveau par elle***,** A Paris, on les vend en la grand' salle du Palais, au premier pillier, devant la chapelle de messieurs les presidens, par Charles l'Angelier, 1551.

Joachim du Bellay

61. *Le Quatriesme livre de l'Enéide de Virgile, traduict en vers Françoys. La Complaincte de Didon a Enée, prinse d'Ovide. Autres œuvres de l'invention du translateur,* Par I. D. B. A, Paris : Pour Vincent Sertenas, 1552.

Maclou de La Haye

62. *Les Œuvres de Maclou de La Haye, Piccard Valet de chambre du Roy. À sçavoir : Chant de paix. Chant d'amour. Cinq blasons des cinq contentemens en amour. Sonetz d'Amour. Vingt vœux des vingt beaultez de s'amye. Epigrammes, & stanses,* Paris, É. Groulleau, 1553.

Hugues Salel (avec Magny)

63. *Les Amours d'Olivier de Magny,... et quelques odes de luy. Ensemble un recueil d'aucunes œuvres de M. Salel, abbé de Saint-Chéron, non encore veues…* À Paris, par É. Groulleau, 1553[54] [Autres éd. posthumes : Lyon, B. Rigaud, 1572 et 1573].

54. Salel – ici publié par Magny – avait déjà utilisé le mot *œuvres* pour qualifier sa production de son vivant en 1539 (voir ci-dessus n° 46).

Helisenne de Crenne

64. *Les Œuvres de ma dame Helisenne de Crenne, à sçavoir, les Angoisses douloureuses qui procèdent d'amours, les Epistres familières et invectives, le Songe de la dicte dame, le tout reveu et corrigé de nouveau par elle*, Paris. Pour Étienne Groulleau, 1560.

Louise Labé

65. *Euvres de Louïse Labé Lyonnoize,* Lyon, Jean de Tournes, 12 août 1555 (et 1556) ; *Euvres de Louis Labé, Lionnoize, du Debat de Folie et d'Amour*, Rouen, Par Jean Garou, 1556 [contrefaçon de Tournes, 1555, fausse adresse ? selon W. Kemp, LYON 15-16, notice n° 7890]

Adrian de Gasdou

66. *Œuvres poetiques d'Adrian de Gasdou, sieur du Saussay de Thimerais*, Paris, Guillaume Le Noir, 1556.

Louis Des Masures

67. *Œuvres poëtiques de Louïs des Masures Tournisien*, Lyon, Jean I de Tournes et Guillaume Gazeau, 1557 (privilège du 22 juillet 1557)[55].

Guillaume Gueroult

68. *Le premier livre des Narrations Fabuleuses, avec les discours de la verité et histoires d'icelles, traduict par Guillaume Gueroult. Auquel avons adjousté aucunes œuvres poetiques du mesme traducteur.* A Lyon, De l'imprimerie de Robert Granjon, Mil Vc. Lviii. Lyon, Robert Granjon, 1558[56].

Joachim Du Bellay

69. Joachim Du Bellay, *Les Regrets et autres œuvres poëtiques*, Paris, Federic Morel, 1558, 1559 et 1565.

70. Joachim Du Bellay, *Divers jeux rustiques, et autres œuvres poétiques de Joachim Du Bellay*, Paris, Federic Morel, 1558 et 1560.

71. Joachim Du Bellay, *Hymne au Roy sur la prinse de Callais, par Joach. Du Bellay, avec quelques autres œuvres du mesme autheur sur le mesme*

---

55. LYON 15-16 : notice 4584 ; la notice 4609 signale une autre adresse au titre : Lugduni : apud Ioan. Tornaesium & Gul. Gazeium.

56. Titre donné par W. Kemp, LYON 15-16 : la notice 9681 mentionne « Relié avec les *Nouvelles recréations* de Bonaventure Despériers, imprimées la même année avec les mêmes caractères de civilité et chez le même imprimeur. Bibliothèque du château de Chantilly ». Le catalogue de la BnF indique les sources suivantes : *Palaephati Opusculum de non credendis fabulosis narrationibus ; interprete Philippo Phasiniano*, 1515 – *Palefato Opera bellissima quale narra le historie di tutte le favole che anticamente si sono fatte*, 1545 ; deux traductions du grec : *Traité de Palæphate, touchant les histoires incroyables*, trad. Charles Polier de Bottens, Lausanne, P. Heubach, 1771 ; Palefato, *Storie incredibili*, éd. et trad. Anna Santoni, Pisa, ETS, 2000.

subject, Paris, Federic Morel, 1558 privilège pour deux ans le 17 janvier 1557 ; autre édition : Federic Morel, 1559.

Anonyme ?

72. *Poesie facecieuse extraitte des œuvres des plus fameux poëtes de notre siecle. Imprimé nouvellement*, A Lyon, Par Benoist Rigaud. 1559[57].

Joachim Du Bellay

73. *La Monomachie de David et de Goliath, ensemble plusieurs autres œuvres poétiques, de Joach. Du Bellay*, Paris, F. Morel, 1560 (privilège du 18 mars 1559).

Michel Marot / Antoine Couillard, seigneur du Pavillon pres Lorriz

74. *Les Contredicts du seigneur du Pavillon, lez Lorriz, en gastinois, aux faulses et abusifves prophéties de Nostradamus et autres astrologues. Adjousté quelques œuvres de Michel Marot, prince des poëtes françois*, Paris, Pour Charles l'Angelier, 1560.

Jacques Grévin

75. *L'Olimpe de Jaques Grevin de Clermont en Beauvaisis. Ensemble les autres œuvres Poëtiques dudict auteur*, Paris, R. Estienne, 1560 (privilège du 25 novembre 1559).

Pierre de Ronsard

76. *Les Œuvres de P. de Ronsard Gentilhomme Vandomois*, à Paris, chez G. Buon, 1560 (privilège du 20 septembre 1560).

Christine de BUZON (EA 1087, Université de Limoges)
et Michèle CLÉMENT (UMR 5037-GRAC, Université Lyon-2)

57. LYON 15-16 : la notice 8578 cite Marguerite de Navarre, Marot, Saint-Gelais et d'autres.